

Vol. 5, N°19, pp. 472– 485, Septembre 2026
Copy©right 2024 / licensed under [CC BY 4.0](#)
Author(s) retain the copyright of this article
ISSN : 1987-1465
DOI : <https://www.doi.org/10.62197/DQET1915>
Indexation : Copernicus, CrossRef, Mir@bel, Sudoc,
ASCI, Zenodo
Email : RevueKurukanFuga2021@gmail.com
Site : <https://revue-kurukanfuga.net>

*La Revue Africaine des
Lettres, des Sciences
Humaines et Sociales*
KURUKAN FUGA

MODALISATION ET PERSUASION DANS LE DISCOURS ELECTORAL DE SIMONE GBAGBO ET HENRIETTE LAGOU

BAMBA Rokiatou, Assistant- chercheur,
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

brokyatou@hotmail.com

Id Orcid :0009-0002-9002-6724

Résumé : Cet article analyse l'usage des adverbes modalisateurs dans les discours électoraux de Simone Ehivet Gbagbo et Henriette Adjoua Lagou, lors de la campagne présidentielle ivoirienne d'octobre 2025. Elles évoluent dans un contexte marqué par la promotion de l'égalité de genre et la persistance de rapports sociopolitiques dominés par les hommes. L'étude examine la capacité de ces deux candidates à construire une argumentation persuasive et à se positionner dans un espace politique encore soumis aux stéréotypes associés au féminin. Fondée sur une approche linguistico-descriptive, sociocritique et argumentative, l'analyse porte sur les sept (7) outils suivants : « autrement », « quand même », « également », « complètement », « certes », « mieux » et « notamment ». Leur étude met en évidence différentes valeurs modales, évaluatives, énonciatives et déontiques permettant aux candidates d'exprimer leur degré de certitude, leurs jugements, leur engagement et leurs orientations politiques. Par ailleurs, ces outils couvrent l'implicite discursif avec les présupposés et les sous-entendus. Les résultats montrent qu'ils contribuent à l'articulation de l'ethos et du logos à travers le pathos. Si Simone Gbagbo privilégie un discours très ferme, résolument critique et orienté vers la rupture, Henriette Lagou adopte une posture davantage modérée, conciliatrice et constructive. Ainsi, l'adverbe modalisateur, malgré sa brièveté formelle, constitue un outil stratégique de persuasion, de crédibilisation et d'expression des émotions. L'étude souligne toutefois que l'efficacité de cette parole politique féminine demeure confrontée à la persistance des préjugés liés au complexe de supériorité masculin ambiant. (227 mots)

Mots-clés : Adverbe- - Efficacité - Modalisation -Persuasion-stratégique

Abstract: This article analyzes the use of modal adverbs in the electoral speeches of Simone Ehivet Gbagbo and Henriette Adjoua Lagou during the Ivorian presidential campaign of October 2025. They operate in a context marked by the promotion of gender equality and the persistence of male-dominated sociopolitical relations. The study examines the ability of these two female candidates to construct persuasive arguments and position themselves within a political space still subject to stereotypes associated with femininity. Based on a linguistic-descriptive, sociocritical, and argumentative approach, the analysis focuses on the following seven (7) linguistic tools: otherwise, nevertheless, also, completely, certainly, better and particularly. Their analysis reveals various modal, evaluative, enunciative, and deontic values, enabling the candidates to express their degree of certainty, judgments, commitment, and political orientations. Furthermore, these tools cover implicit meanings through presuppositions and implications. The results show that these linguistic devices contribute to the

Rokiatou

articulation of ethos and logos through pathos. While Simone Gbagbo favors a very firm, resolutely critical discourse oriented toward rupture, Henriette Lagou adopts a more moderate, conciliatory, and constructive stance. Thus, despite its formal brevity, the modal adverb constitutes a strategic tool for persuasion, credibility-building, and the expression of emotions. The study nevertheless emphasizes that the effectiveness of this female political discourse remains challenged by the persistence of prejudices associated with the prevailing complex of male superiority.

Keywords: Modalisation -Adverb – Persuasion – Strategic – Effectiveness

Introduction

La vulgarisation des Objectifs du Développement Durable (ODD), notamment l'objectif principal de l'ODD 5 dont l'objectif principal est de « promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes » vise à éliminer toutes les formes de discriminations et de violences basées sur le genre, à garantir l'accès aux droits et à autonomiser les femmes et les filles à tous les niveaux. Cela a contribué à mettre à nu la résistance des organisations traditionnelles de la société dominées par les hommes quant à l'ouverture du monde socio-politique à la femme. C'est une stagnation vis-à-vis de la démocratisation des systèmes de gouvernance dans le monde. Dans un tel contexte, les femmes qui osent affronter le sexe opposé se remarquent et méritent attention. Et cela, à plus d'un titre elles sont perçues comme fondamentalement différentes de l'homme, quasi-consacré pour la scène politique, non seulement par la génétique mais aussi par l'éducation à l'Africaine et par les mœurs restrictives. Qu'en est-il de Simone Ehivet Gbagbo et Adjoua Henriette Lagou qui ont disputé la présidence ivoirienne à trois (3) hommes, pendant la campagne électorale d'Octobre 2025 ? Leurs discours électoraux lors de la campagne de l'élection présidentielle d'Octobre 2025, s'articulent autour de l'outil linguistique qu'est l'adverbe, dans un usage à visée persuasive adressé à la cible votante. L'adverbe modalisateur dans la mesure où sa morphologie invariable s'allie syntaxiquement et sémantiquement à l'intérieur des discours des locutrices. Il révèle leur égo d'une part et surtout, leurs logos engagés. L'adverbe, en cet usage, modalise le degré d'adhésion personnelle des candidates vis-à-vis de leurs propos. Il s'agit de s'interroger sur leur capacité à mener une campagne « androgyne » malgré leur psychologie généralement émotionnelle, protectrice voire maternaliste. L'objectif de cette étude consiste à investir les adverbes modalisateurs en tant qu'outils linguistiques hétérogènes qui parlent, à la fois, fortement et silencieusement, pour inviter le futur électeur à une introspection concernant son quotidien et son histoire récente. L'hypothèse générale maintient la femme dans son argumentation décomplexée à travers un « discours » construit sur « un ethos en se fondant sur des données prédiscursives diverses (Amossy, 2010, p.69). Vouloir mener à bien cette réflexion convoque la théorie linguistico-

Rokyatou

descriptive et l'approche sociocritique dans une optique d'identification de ces mots immuables chargés de subjectivité, de leur analyse et de leur interprétation. La première partie de méthodologie verra l'explication et la classification des concepts. Par la suite, les illustrations seront analysées et interprétées selon un contexte électoral genré. Enfin, seront mis en exergue la spécificité des attentes du discours électoral féminin.

1.Méthodologie

La méthodologie plante le cadre théorique du sujet. Elle procède par l'explication des concepts-clés avant de les classer. En outre, elle présente un corpus relevant les adverbes-modalisateur faisant l'objet d'une étude taxinomique.

1.1. Le cadre théorique

- L'adverbe modalisateur : aussi appelé adverbe modal, il désigne un mot invariable qui exprime le point de vue, l'attitude ou le degré de conviction du locuteur à l'égard de ses propos. Comme un appendice, il apporte un commentaire du locuteur sur le procès décrit dans sa phrase.

-Le discours électoral : une communication stratégique à visée persuasive. Dans cette disposition d'esprit, un candidat mobilise son projet de gouvernance en concrétisant leurs intentions en sa faveur.

- Féminin : Adjectif qualificatif dérivé du nom *femme* (via le latin *femininus*), il sert à attribuer une propriété ou une caractéristique au nom auquel il se rapporte. Ici, épithète liée au nom " dialogue ", il appartient au groupe adjectival postposé au nom et participe à sa détermination par l'expression d'une relation d'appartenance ou de caractérisation.

En un mot, l'adverbe modalisateur reste pratique pour les candidates en contexte électoral car il aide à exprimer diverses perspectives subjectives allant du degré de certitude, à l'engagement et au jugement en passant par leur tactique de persuasion.

1.2. Le corpus

Les outils linguistiques à exploiter sont issus de phrases extraites du discours de campagne de Simone Gbagbo du 15 Octobre 2025 à Guibéroua (relayé par le site *koaci.com*).

P1 : La côte d'Ivoire doit être gouvernée **autrement (1)** surtout qu'elle a connu une grave crise qui a laissé beaucoup de séquelles à la population.

P2 : Aujourd'hui encore en 2025, nos dirigeants acceptent que les produits des champs de nos vaillants parents paysans ne soient réservés qu'à l'exportation comme au temps du Président Félix Houphouët-Boigny. C'est inadmissible aujourd'hui **quand-même (2)**.

P3 : Cela permet à tous nos enfants d'avoir du travail ici mais **également(3)** à faire des producteurs, des riches planteurs autonomes.

P5 : Il faut **complètement (4)** quitter cette idée coloniale de produire le cacao, le café, le palmier à huile, l'hévéa, la noix de cajou et autres que de les vendre auprès des multi- nationales qui nous dictent leur loi du marché.

Les outils linguistiques à exploiter sont issus de phrases extraites du discours de campagne d'Henriette Lagou du 22 Octobre 2025 dans le Grand -Ouest.

P6 : Cette région regorge de richesses inouïes. Il y a **certes (5)** des avancées mais on peut faire **mieux (6)**.

P7 : **Notamment** des emplois pour les jeunes, une banque des femmes, une politique sociale hardie et un partage équitable du fruit de la croissance.

1.3. Etude taxinomique des adverbes modalisateurs du corpus

Par ces propos, les adverbes modalisateurs marquent le positionnement de l'énonciation féminine en question. Ils sont déplaçables et classifiables selon leurs fonctions syntaxico-sémantiques. Se distinguent :

-Les adverbes modaux épistémiques : ils font percevoir le niveau indiciaire de certitude ou de probabilité du locuteur basée sur l'environnement détaillé dans la proposition.

Exemples : **complètement (4), certes (5)**. Le premier émane de Simone Gbagbo et le second d'Henriette Adjoua Lagou.

Ils portent sur le point de réalité perçue du procès et dévoilent une conviction personnelle et l'évidence que le locuteur veut faire partager à son auditoire.

-Les adverbes d'évaluatifs de jugement : L'axiologie tire sa source du système de valeurs du locuteur et formule une appréciation qualitative.

Exemples : **Autrement (1), également (3), mieux (6)**. Les deux (2) premièrement cités sont de Simone Gbagbo et le dernier est de sa consœur Henriette Lagou.

-Les adverbes énonciatifs ou pragmatiques : ils mettent en relief la franchise, l'engagement du locuteur à l'égard de ses propos.

Exemple : **Quand-même (2)**, dixit Mme Gbagbo Simone.

Par ce choix lexical, elle fait ressentir ce qu'elle couve comme émotion à travers ce groupe composé de deux (2) adverbes.

-Les adverbes déontiques : ils concernent l'action d'autorité du sujet considéré comme une entité subjective qui choisit l'action sur laquelle il agira suivant un ordre moral ou social.

Exemples : **Notamment (7)**

Cet adverbe précise les éléments qui retiennent l'attention de la candidate originaire de Daoukro (centre de la Côte d'Ivoire) dans un ensemble pour son programme de gouvernance.

2. Résultats : Analyse des illustrations et interprétations selon un contexte électoral genré

L'environnement social et politique concurrentiel dans lequel les deux candidates évoluent reste arc- bouté aux stéréotypes attribuant à leur genre l'apanage de l'émotivité incontrôlée. Cette image leur colle à la peau et conditionne la cible qui la préfère loin des arènes. Pourtant, elles s'engagent verbalement par le choix stratégique de chaque mot employé.

2.1. Approche sémantique des adverbes modalisateurs du corpus

La bataille des arguments passe par la puissance de mots accessibles pour la voix cooptée. En témoigne le tableau suivant :

Ordre	Adverbe modalisateur	Fonction syntaxique de modalisation	Valeur contextuelle
1	Quand même	Concession	Reproche et condamnation
2	Autrement	Manière	Différence positive
3	Également	Addition	Ajout de degré qualitatif
4	Complètement	Intensité	Degré extrême
5	Certes	Concession	Reconnaissance d'un fait positif avec une réserve

6	Mieux	Comparaison	Expression d'une manière plus accomplie, supérieure
7	Notamment	Exemplification	Particularité, illustration par des cas pratiques

En résumé, le sens des adverbes modalisateurs dans cette ère de campagne s'alterne entre assurance et modération. Parfois même, ces mots brefs et chargés en disent plus long qu'il n'en paraît.

2.2. L'implicite au féminin

Conscientes du complexe d'infériorité qu'on ne cesse de développer à leur égard dans ce pays à tendance patriarcale, le langage des deux femmes est empreint de subtilités ; elles ont une réputation à préserver, Pour ce faire, en dessous des phrases simples sont tapies des arrières-pensées afin de « bénéficier à la fois de l'efficacité de la parole et de l'innocence du silence. » (Ducrot, 1972,p.12). Autrement dit, chez les deux (2) communicantes, point n'est besoin d'étaler littéralement et entièrement leur intérieur. A l'auditoire, elles imposent un exercice cérébral de décryptage établissant une alliance plus encline à la coopération qu'à la contestation. Aussi, les procédés inhérents à l'argumentation politique que sont les présupposés et les sous-entendus sont de mise.

2.2.1. Les présupposés

Les présupposés sont contenus dans des constructions syntaxiques et considérés comme admis par tous, sans polémique. En d'autres termes, les informations que ces dernières insinuent se trouvent « intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif ».(Kerbrat -Orecchioni, 1986, p.25). A cet effet, les postulantes à la magistrature suprême font montre d'une connaissance actualisée du quotidien de leurs destinataires. Tels ces propos de Simone Gbagbo : « Il faut **complètement (4)** quitter cette idée coloniale de produire (...) pour les vendre aux multinationales. ». L'emploi de cet adverbe modalisateur évoque une évidence populaire : ladite idée coloniale est connue et perdure encore aujourd'hui.

2.2.2. Les sous-entendus

Le sous-entendu « englobe toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif » (Idem, p.39). Dans les propos des deux congénères en campagne, les

Rokyatou

allusions sont légion ; les informations véhiculées ne sont exploitables et profondément compréhensibles par l'auditoire qu'à une condition : considérer le contexte. En d'autres termes, elles veulent donner libre cours à l'interprétation guidée par des éléments extérieurs partagés entre acteurs -complices de la communication. Comme illustration, cette réflexion de Simone Gbagbo : « La Côte d'Ivoire doit être gouvernée **autrement** (1) »

L'adverbe modalisateur de manière suggère de manière voilée une rupture avec les pratiques politiques généralement peu satisfaisantes. Elle projette de mettre en œuvre un nouveau modèle de gouvernance qui pallierait toutes les insuffisances relevées dans le système en vigueur.

En outre, les propos suivants d'Henriette Lagou : « Cette région regorge de richesses inouïes. Il y a **certes** des avancées mais on peut faire **mieux**.

Le constat consensuel de progrès se voit édulcoré par l'insatisfaction de la population qui espère bien plus. Une nouvelle gouvernance reste impérative pour des résultats plus probants.

2.3. La rhétorique à l'épreuve de l'argumentation discursive politique au féminin

La rhétorique est un art dont la technique se résume en une pratique discursive centrée sur le destinataire. Aussi s'oriente-t-elle vers le triptyque persuasion, conviction, émotion qui rend ainsi, sa mission peu aisée du fait de la part d'inconnu inhérent à l'altérité. Pour aboutir à cette fin idéologique, la stratégie d'argumentation se doit d'être aussi bien productive que cohérente. Dans cette même veine, les argumentations de Mesdames Simone Ehivet Gbagbo et Henriette Lagou se fondent sur les piliers de ce processus caractérisé par la revendication d'un éthos polissé et la recherche d'un logos pathos communicatif..

2.3.1. Les adverbes modalisateurs au service d'un éthos décomplexé

Dans le discours politique, la notion d'éthos, depuis l'antiquité, « "permet à l'orateur d'apparaître digne de foi", de se montrer crédible en faisant preuve de pondération (la *phronésis*), de simplicité sincère (l'*arété*), d'amabilité (l'*eunoia*) » (Aristote, 1991, p.182). La persuasion se base, alors, sur l'image de la candidate. Dans ce contexte particulier dans une société qui ne voit généralement qu'un homme à sa tête, inspirer confiance reste un préalable, non-négociable. Dans la mission que ces deux dames se sont assignées, la manipulation d'adverbes -modalisateurs aide les protagonistes au souci d'image de soi reluisante. Cela se perçoit, à plusieurs niveaux, à travers ce corpus :

2.3.1.1. L'éthos pré construit

Cette image précède celle que le discours électoral de la candidate laisse transparaître. Elle s'appuie sur « des données préexistantes au discours-ce qu'il sait *a priori* du locuteur- »(Charaudeau, 2005, p.88). Ces informations peuvent orienter l'effet du message transmis par les candidates loin d'être inconnues dans leur pays.

L'évocation du nom de Simone Gbagbo rime dans l'entendement de la cible de son discours électoral, avec l'idée de la femme connue aux facettes plurielles : son premier statut reste celui d'opposante politique au régime du premier Président, père -fondateur de la Côte d'Ivoire indépendante, Houphouët - Boigny. S'ensuivent, celui de députée de la commune d'Abobo (Nord d'Abidjan), celui de Première Dame de la République de Côte d'Ivoire, de détenue après la crise post-électorale de 2010-2011, de divorcée de son union avec l'ancien Président Laurent Gbagbo, pour terminer comme une actrice politique autonome en fondant le Mouvement des Générations Capables (MGC).

Henriette Lagou, elle, est originaire de Daoukro (Centre-Est de la Côte d'Ivoire) à l'instar du Président Henri Konan Bédié, 2ème Chef de l'Etat ivoirien. Elle a occupé des postes qui intensifient ses contacts au public. Elle occupa successivement le poste de Présidente du Forum des Femmes Politiques de Côte d'Ivoire, de Ministre de la Famille, de la Femme et de l'Enfant pour finir Ministre des Affaires Sociales et des Personnes Handicapées. En termes de bannière politique, elle se revendique d'abord du PDCI-RDA, aux côtés de son mentor, le Président Henri Konan Bédié puis, évolue vers le camp du Président Gbagbo au pouvoir pour aboutir à la création à une orientation centriste avec le Rassemblement pour la Paix (RPC-PAIX)

2.3.1.2. L'éthos de crédibilité

L'éthos de crédibilité concerne l'image que chacune des présidentes potentielles voudrait véhiculer est qu'elles se désolidarisent de la gouvernance actuelle du pays. Aussi s'évertuent-elles à le faire savoir par le verbe. Elle se mettent dans la peau de personnes cultivant les valeurs de sérieux et de vertu :

-L'éthos de l'édification du sérieux : Cette image se transmet grâce à un accent énergique et mesuré résultant de l'impact du discours composé d'une alternance de phrases longues et courtes. En témoigne cette intervention de Simone Gbagbo le cas suivant : « Aujourd'hui encore en 2025, nos dirigeants acceptent que les produits des champs de nos vaillants parents paysans ne soient réservés qu'à l'exportation comme au temps du Président Félix Houphouët Boigny. C'est inadmissible aujourd'hui **quand même (2)** ».

La première phrase de l'intervention commençant par " Aujourd'hui " et se terminant par " Boigny " peut être considérée comme assez longue avec ses 41 mots. Elle livre une réflexion argumentée sur une situation qu'elle développe avec force détails. De fait, les éléments de comparaisons y sont précis et actualisés. La phronesis indéniable devant ce cas est suivie d'une courte phrase ne comportant que 7 mots soit environ le sixième de la précédente. Elle va à l'essentiel avec l'adverbe-modalisateur condensateur " quand même ". La longueur précédemment analysée s'est compensée par l'efficacité. L'assemblage de ces 2 adverbes constitue, alors, sa conclusion-sentence de façon claire et catégorique, mais aussi implicite. En outre, en profite-t-elle pour faire la promesse politique de faire beaucoup mieux. Cette opinion dévoile, assurément, des dispositions morales positives.

-L'éthos de vertu reste capital pour qui s'intéresse sincèrement à la politique. En l'espèce, le reflet de personne honnête rehausse, comme c'est l'exemple, dans cette phrase d'Henriette Lagou : Il y a **certes** (5) des avancées mais on peut faire **mieux**(6).

" Certes " et " mieux " parlent pour elle. En réalité, son statut d'opposante qui reconnaît les atouts de l'adversaire est preuve d'honnêteté intellectuelle et de discernement que côtoie l'humilité. Elle laisse percevoir qu'un projet supérieur peut s'obtenir en se basant sur l'existant. En d'autres termes, loin de nier les acquis de l'adversaire, elle s'en sert comme socle dans un esprit constructif et perfectionniste. En bref, la fiabilité que sert la locutrice intéressée par les voix votantes est dimensionnée aux mesures imaginées de ces dernières.

2.3.1.3. L'éthos d'identification

L'éthos d'identification résulte des images renvoyées à la cible qui finissent par définir l'homme politique. Nos deux amazones cherchent à se faire remarquer, chacune avec ses spécificités. Elles donnent dans des caractéristiques de cognition, d'humanité et de solidarité. Il se distingue :

-L'éthos de caractère symbolise la force intellectuelle qui s'affirme par des avis critiques et mûris. Telle la phrase de Simone Gbagbo : « Il faut **complètement** (4) quitter cette idée coloniale de produire le cacao, le café, le palmier à huile, l'hévéa, la noix de cajou et autres que de les vendre auprès des multi- nationales qui nous dictent leur loi du marché. »

Le caractère qu'elle dégage est son engagement, sa capacité à pointer franchement du doigt des pratiques en cours durables et condamnables au plan économique. Elle ne s'embarrasse d'aucun gant pour proposer la rupture totale avec l'héritage colonial jugé anachronique et

pénalisante pour le pays à diriger. Le faisant, elle convoque la notion l'indépendance et de créativité. Cet esprit de changement profond la classe auprès des destinataires dont la majorité a une sympathie envers ces accents souverainistes.

- L'éthos d'humanité révèle la sensibilité et l'aptitude de la dirigeante éventuelle à partager les sentiments de ceux à qui il s'adresse. Elle témoigne sa propre peine face à la désolation et propose son assistance. En témoigne la phrase 1 : « La côte d'Ivoire doit être gouvernée **autrement** surtout qu'elle a connu une grave crise qui a laissé beaucoup de séquelles à la population ». (Simone Gbagbo).

La candidate, sur le champ de « bataille » des idées y rappelle le triste passé qu'elle en commun avec la plupart des auditeurs dont les conséquences sont encore d'actualité. Elle en rend comptable la gouvernance en fin de mandat et souhaite de tout son être leur éviter de ruminer cette terrible période ou de la revivre par une alternance avec un nouveau politique. L'adverbe-modalisateur « autrement » résume ce souhait ardent.

2.3.1.4. L'éthos de solidarité

L'éthos de solidarité caractérise la candidate se reconnaissant dans le peuple avec lequel elle se trouve bien de points communs. Même sans être apparemment concernée, elle se met dans la peau des victimes d'actes préjudiciables avec leur corollaire d'épreuves douloureuses. Pour illustrer : « Cela permet à tous nos enfants d'avoir du travail ici mais également (3) à faire des producteurs, des riches planteurs autonomes ». (Simone Gbagbo). Sans être jeune-chômeur ni planteur, elle associe ces deux (2) statuts par l'adverbe modalisateur d'addition "également " dont elle partage les réalités peu reluisantes. Si sensible et impliquée, elle déroule un programme plus bénéfique et prometteur qui rehausse son image.

En bref, le choix de ces outils dont Simone Gbagbo et Henriette Lagou se servent « résulte d'une stratégie élaborée ou, en tout cas, assumée par le locuteur pour influencer sur son allocataire ou son auditoire, afin d'obtenir son adhésion. » (Figuerola et al, 2002, p767).Elles exposent, pour ainsi dire, une image d'adeptes aux changements positifs entretenant un imaginaire social du côté de la cible. Cela ne laisse pas cette masse convoitée indifférente.

2.3.2 : L'Appel à contribution du pathos au féminin à la stratégie discursive

« C'est la vision des choses qui émeut et met la volonté en branle, le *pathos* s'ajoute au *logos*. » attestait Jean -Blaise Grize (2004, p.42) Pour lui, au -delà de s'adresser exclusivement à la seule raison, le locuteur doit chercher à faire vibrer les cordes sensibles du public auquel il

Rokyatou

vend son projet de candidature. De prime abord, la disposition des adverbes - modalisateurs dans les différentes phrases prononcées n'est pas fortuite. Soit ce tableau récapitulatif :

Raison (Logos)	Adverbe modalisateur	Tendance émotionnelle de la cible	Pathos convoqué (Interprétation)
Remise en cause de la manière de gouverner	Autrement	Changement	Envie d'une rupture salvatrice
Appréciation négative -Inadmissible	Quand même	Stigmatisation	Indignation
Emploi des jeunes-Autonomie des producteurs	Également	Extension	Espoir généralisé
Système colonial d'exploitation	Complètement	Rejet et rupture absolus,	Révolte
Constat d'avancées actuelles	Certes	Réalisme	Appréciation mitigée
Actions projetées	Mieux	Amélioration	Réorientation vers la perfection, espoir
Informations concrètes	Notamment	Concrétisation	Attente sociale, espoir

En commentaire, il serait judicieux de relever la force du choix sémantico- grammatical des deux (2) femmes de la course à la présidentielle. Par des mots apparemment simples, elles émeuvent pour faire rallier leur camp. Passées expertes dans l'art de la parole, elles stimulent par manipulation, in fine, divers sentiments sur une échelle d'intensité efficace. Par ordre croissant, se notent l'appréciation mitigée, l'envie d'une rupture salvatrice, l'indignation, la révolte et l'espoir. En un mot, le pathos affectivement impactant reste l'apanage du patrimoine génétique à la fibre maternelle. D'où la complexité de sa tâche.

3.De la spécificité des attentes du discours électoral féminin

Aux élections présidentielles en question, selon la Commission Electorale Indépendante, la liste électorale comportait 4 505 948 hommes contre 4 218 483 femmes (www.cei). Ces dernières talonnent les hommes en la matière. Leurs deux (2) congénères le savent et tiennent compte de cette donne qui les galvanise dans la mesure où les défis sont nombreux.

3.1. Une option argumentative de croisement

Devant des adversaires aux normes de la société patriarcale qui les voit évoluer, chaque candidate a une double mission qui rend son argumentation composite :

D'une part, se montrer apte à gouverner en mettant en exergue sa capacité d'évaluation et de jugement des systèmes de gouvernance dans tous ses compartiments. Aussi s'en donne-t-elle les moyens de fustigeant sévèrement les pouvoirs tenus par des hommes dont on légitime vaille que vaille le pouvoir. Son langage a, alors, une teneur de dureté grâce à des adverbes-modalisateur de choix : Autrement (1), Complètement (4). Tous les deux se placent sur une échelle de grande intensité. Avec courage, Simone Gbagbo marque son idéologie absolument souverainiste.

D'autre part, la femme en quête de pouvoir doit, comme une mère, une épouse, partager les difficultés de ceux qu'elle veut proche. Elle le témoigne avec "quand même"(2). Le privilège de cette polyvalence féminine ne peut faire oublier l'unicité de chacune d'elle malgré leur communauté génétique.

3.2 Les adverbes modalisateurs comme indices révélateurs d'opposition entre les candidates

Derrière le genre féminin et la candidature à la présidentielle qu'elles ont en commun, les deux candidates ont des points de divergences dans leur tactique discursive de campagne électorale. De fait, Simone Gbagbo semble ne reconnaître aucun acquis viable au régime en fin de mandat. Elle en est déçue au point de prôner une politique de la table rase au profit du renouveau, gage d'une société meilleure si l'on en juge par "autrement", "quand même", "complètement". Si elle livre clairement ses ressentis sous des auspices peu favorables, elle revendique une personnalité intransigeante et libérée des carcans historiques à la peau dure.

Henriette Lagou, elle, évolue dans un autre registre modéré et conciliateur. Elle se veut lucide et véridique avec « certes » (5). Ce, pour raviver la flamme d'un futur forgé sur les réalisations du régime précédent. La vie n'en sera que "mieux" (6) chez le public à qui elle s'adresse. Cette autre méthode de comparaison positive la rapproche de sa cible avec qui un lien de

Rokyatou

confiance éclôt. En bref, dans leur détermination commune quant à la cause politique, elle se distingue chacune dans un style particulier.

Conclusion

En définitive, dans le contexte politique électoral ivoirien, la femme en lice pour l'élection présidentielle 2025 peut se targuer de sa compétence à manipuler des stratégies argumentatives porteuses avec une touche de rapprochement, par moments, un rien plus rassurant. L'adverbe modalisateur réduit en nombre de mots qu'elle manipule, à cet effet, reste une mine exploitable et riche aussi bien sémantiquement que psychologiquement. Renforcée par une image méliorative de crédibilité, ses propos facilitent, alors une symbiose avec la population votante qui devient témoin de sa prise de position ferme et assumée. Au fond de cette étude exclusivement féminine en termes d'ambition de gouvernance à l'échiquier national se révèlent des points communs de Simone Gbagbo et d'Henriette Lagou quant à la promesse d'un monde meilleur. Parallèlement, elle n'expose que trop bien leurs profondes personnalités opposées quant à l'évaluation de l'existant dans leur style oratoire lors des différents rassemblements électoraux. Au-delà de ce bilan, se révèle une particularité humanisante dans l'argumentation féminine qui n'en ressort que plus chaleureuse. Cela implique une fusion entre le logos de logique et le pathos des sentiments pour persuader plus efficacement. Cependant, tous ces efforts demeurent sans grande incidence car plus que les mots et la compassion véhiculés, les préjugés de la supériorité masculine ont la peau dure. Cette réalité a confiné le travail dans la confrontation permanente avec le sexe opposé. Il serait judicieux d'élargir le champ en étudiant les caractéristiques strictes du discours électoral féminin dans une diversité culturelle et géographique.

.

Bibliographie

Amossy, Ruth(2012), *L'Argumentation dans le Discours*, Paris, Arman Colin

Aristote (1991) *Rhétorique*, traducteurs Médéric Dufour et André Wartelle, Paris, Gallimard

Doury, Marianne et Moirand, Sophie (2004), *L'argumentation aujourd'hui*, Paris, Presse Sorbonne Nouvelle

Ducrot, Oswald (1972), *Dire et ne pas dire, Principes de la sémantique linguistique*, Paris, Hermann

Figuerola, Cabrol, M. Carme, Montserrat Parra, Solà, Pere (2002), *La Lingüística Francesa en el nuevo*, Espagne, Milenio

Kerbrat-Orecchioni, Catherine (1986), *L'implicite*, Paris, Colin

Perelman, Chaim et Olbrechts-Tyteca, Lucie (2008), *Traité de l'argumentation*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles

Plantin Christian (2021), *Dictionnaire de l'argumentation*, Lyon. ENS Editions

[https ;//cei.ci](https://cei.ci), consulté le 02/06/2026